

JUNKPAGE

DE LA SUITE DANS LE BAZAR



Numéro 03
JUN 2013
Gratuit



Chahuts a confié à Hubert Chaperon, auteur, le soin de porter son regard sur les mutations du quartier. Cette chronique en est un des jalons.

LA SAINT-MICHÉLOISE LES SCEPTIQUES

Les sceptiques ne manquent pas d'intelligence. Ils savent ce qui est autorisé et ce qui est interdit. Ils ont le sens de la hiérarchie. Les voies de la raison et de la logique étayent leurs discours.

Ils sont autorisés à avoir un avis sur des tas de choses et sont écoutés. Ils disent non à tout ce qui sort du champ de leur imagination. Ils disent oui à tout ce qui peut entrer dans le domaine de leur spécialisation.

Les sceptiques ne veulent pas voir que le monde change tout le temps, parce qu'ils ont peur de ne pas avoir de réponse connue à une question inconnue. Ils sont plus véhéments dans les périodes de mutation. Ils avancent prudemment et pensent instinctivement que l'enthousiasme est frère du chahut. Ils savent que l'amour déborde et doit faire l'objet d'un contrat. Ils connaissent les contrats existants et ne pensent pas qu'il est nécessaire d'en établir d'autres... Ainsi, les sceptiques sont conservateurs et dirigent des conservatoires. Les sceptiques sont des contrôleurs qui contrôlent tout ce qu'on leur demande de contrôler et peuvent prévoir des systèmes pour contrôler ce qui ne l'est pas encore. Ils sont extrêmement compétents. Ils aiment les chiffres et savent les faire parler.

Ainsi, les sciences humaines sont devenues des tableaux et des graphiques qui racontent l'histoire raisonnable de l'humain dans la société, ce qu'il coûte et ce qu'il rapporte. Les sceptiques ont aussi pris racine dans les débats d'idées, ils les organisent et les contrôlent. Ainsi est-il devenu impossible de penser de travers. Leurs raisons ferment toutes les issues.

Il manque aux sceptiques un peu d'espace, quelque chose de rétréci plane dans leur sphère.

Peindre le scepticisme qui envahit tout, c'est dessiner la face négative d'une pièce qui a un autre côté, positif celui-là. C'est la poésie du monde. Il faut travailler à faire apparaître cette face cachée, il faut charger le plateau de ce côté-là de la balance. Il peut paraître haut, inaccessible et vide. Du coup, nous nous préoccupons trop de celui qui est le plus à notre portée, celui en bas, lourd de l'ordre l'ordre du monde. Cet ordre qui semble se fissurer, se déliter. Les sceptiques se radicalisent, s'affolent, et le bruit qu'il font et feront ne doit pas nous distraire de la danse et du chant que nous devons porter aux oreilles fatiguées de nos contemporains. Ma fatigue me rend sceptique, le sceptique est fatigué.

Reposons-nous.

www.chahuts.net